

L'âme selon Lucrèce

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**037_f0119**

Source**Boite_037-6-chem** | [\[sans titre\]](#)

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

L.III du denatura rerum

Animus et Anima:

1) L'animus ou mens est une partie de l'homme, c/ la tête ou le pied; il réside ds le coeur; le corps peut être blessé sans que l'animus en souffre, et inversement.

L'anima est répandue ds tout le corps, mais n'est pas harmonie puisqu'une partie du corps peut être supprimée sans que la vie s'éteigne.

2) Animus et anima ne font qu'une seule et même substance; il agit sur tout le corps mais par l'intermédiaire de l'anima, qui est disséminée ds tout le corps

3) Ils sont tous les 2 constitués d'une substance matérielle, des atomes ronds et subtils; cette matérialité est prouvée par le fait que la douleur se transmet du corps à l'animus; cette extrême subtilité est prouvée par le fait que le corps ne s'allège pas quand la vie le quitte.

Cette substance est composée de 4 éléments, souffle air, chaleur, et une 4^e dépourvue de nom, le plus mobile qui se puisse concevoir.

4) L'animus a plus d'importance pour la vie que l'anima, puisqu'on peut enlever une partie importante de l'anima sans supprimer la vie; alors que l'intégrité de l'animus est indispensable.

L'animus est comparable à la prunelle de l'oeil, l'anima au reste du globe.



La seconde partie du L.III est consacré à démontrer la mortalité de l'âme: un grand nombre de preuves, parmi les quelles:

- l'âme composée d'atomes doit disparaître par dissipation

- L'âme doit mourir à cause de son union au corps: l'âme est atteinte par la maladie et la vieillesse; l'âme se guérit par la médecine c/ le corps

- Rien ne vit que ds son milieu naturel; or le milieu de l'âme, c'est le corps

- L'union du mortel et de l'immortel est inconcevable.

